

Extrait du Grands Reporters

<http://www.grands-reporters.com>

Jour J + 1 : l'Aquarius au départ de Lampedusa

# Plus léger qu'un bouchon.

- Articles -

Date de mise en ligne : vendredi 26 février 2016

Date de parution : 26 février 2016

---

Grands Reporters

---

Voilà, nous voguons. Enfin. Même si la Méditerranée, notre mer pleine de grâce, a parfois mauvais caractère. Hier, quand notre navire l Aquarius s est présenté devant le port de Lampedusa, le fort vent qui venait plein ouest et roulait des vagues moussues a tourné brutalement sud-sud-ouest. Cela ne vous dit rien sauf que le port de notre île favorite regarde exactement dans cette direction.

Résultat, les paquets de mer entraîent à l intérieur du bassin, cognant contre les quais. Et noyant l un d eux, déjà invalide, ses tiges de béton armé dressées vers le ciel pour lui reprocher de l avoir laissé autrefois exploser, un jour de tempête, comme un vulgaire bunker dynamité. Moi, j étais toujours là, sur la jetée, à implorer l immense statue de la Madonna de l île qui regardait ailleurs.

Les garde-côtes ont envoyé leur meilleur Zodiac, rouge, puissant, surgonflé. Rien n y a fait. La mer jonglait avec le Zodiac et notre navire de 1812 tonnes les empêchant de se mettre bord à bord à la même hauteur. Et les bénévoles de Palerme qui devaient débarquer s accrochaient à leurs valises. Ne restait plus qu à fuir, ce que fit sagement l Aquarius, pour trouver une crique à l abri du vent, Cala Pisana, pour réussir le transbordement.

La Méditerranée n est pas foncièrement méchante, elle voulait simplement nous rappeler ce que vivent les migrants qui tentent l aventure dans des barcasses au moteur souffreteux alimenté il n y a pas de petits profits - par du fuel souvent mélangé à de l eau par les passeurs.

Les futurs naufragés ont à peine quitté les eaux libyennes que leur rafiote saute au sommet des vagues. Malades, gelés, déshydratés, paniqués, le mal de mer les dévaste selon la règle des cinq F : « Faim, Froid, Frousse, Fatigue, Foif ».

Certains n ont jamais vu la mer de leur vie, immense étendue d eau qu un réfugié a décrite comme « le ciel couché sur la terre ». Et pourtant, ils partent. Cette semaine, trois barques sont parvenues aux abords de Lampedusa, 242 passagers, 220 et 101, des Africains, Ivoiriens, Maliens, Gambiens, Sénégalais. Peu de Nigérien, pas d Érythréens ni de Syriens.

Juste avant de partir, l équipage de l Aquarius a sablé le Prosecco sur le quai, croqué un gâteau sicilien et tout le monde s est embrassé avec émotion. Ceux qui restaient à quai. Et ceux qui embarquaient.

Maintenant, nous voguons en roulant et je pense à ces fous de migrants qui se jettent sur la mer en s accrochant à leurs radeaux de fortune. Et à ce qu a écrit Rimbaud, prémonitoire ; « La tempête a béni mes éveils maritimes/ Plus léger qu un bouchon, j ai dansé sur les flots/ Qu on dit rouleurs éternels de victimes. »

JPM

[PARTICIPEZ A LA CAMPAGNE DE SOS MEDITERRANEE](#)